

Écoutez les podcasts du « Soir »

Retrouvez le podcast quotidien du *Soir* pour s'informer, décrypter et s'inspirer.



« À propos », c'est l'information comme vous l'entendez, avec des sujets racontés et analysés par les journalistes de la rédaction pour mieux comprendre l'actualité.



Découvrez « À propos » et tous les podcasts sur : *Le Soir* (podcasts.lesoir.be ou via l'application), « Podcast Addict », « Apple Podcasts », « Google Podcasts », Spotify et Amazon Music.

FUSILLADE AU TEXAS

Les Etats-Unis toujours malades

La tuerie d'Uvalde ne changera rien à la paralysie ourdie par le lobby des armes, malgré la volonté d'une vaste majorité de remédier à ces tragédies et de mieux réguler le commerce des armes semi-automatiques.

MAURIN PICARD
CORRESPONDANT À NEW YORK

Une ombre fugitive, encapuchonnée et vêtue de noir, pénètre dans une école américaine, un fusil d'assaut à la main. Cette vision d'épouvante est devenue familière aux États-Unis. D'une banalité sordide, à mesure que les chaînes câblées diffusent en boucle des images de bambins évacués en file indienne et réajustent le bilan de chaque nouvelle tuerie. Celle d'Uvalde, au Texas, s'ajoute désormais à la liste. Il était 11 h 43, mardi matin, lorsque le premier message d'alerte a été posté en ligne par l'administration de l'école primaire Robb Elementary School, qui accueille 600 enfants : « Les élèves et le personnel sont saufs. Le bâtiment est sûr et en lockdown (confinement) ». Trente minutes plus tard, le ton a changé : « Il y a un tueur actif dans le bâtiment. »

Un adolescent de 18 ans nommé Salvador Ramos a réussi à pénétrer dans l'enceinte de l'école, faisant feu sur toute âme qui vive. La panique gagne les couloirs. Dans la confusion générale, des officiers de police venus sauver leurs propres enfants sont eux-mêmes blessés par balle. L'agresseur, cheveux longs noirs, regard taciturne, sera abattu à 13 h 06 par un groupe de trois hommes appartenant à une unité d'élite des gardes-frontières (Bortac), qui s'entraînaient près d'Uvalde. Dix-neuf enfants ont été fauchés, ainsi que deux de leurs institutrices. Deux personnes se trouvent entre la vie et la mort, quinze autres sont blessées à des degrés divers.

L'Amérique est à nouveau figée de stupeur. Uvalde est la 212^e fusillade de masse depuis le début de l'année, la vingt-septième en milieu scolaire. A la



La prolifération des armes de guerre, faciles à acquérir, et des actes de folie aggrave l'hécatombe aux Etats-Unis. © AFP

Maison-Blanche, Joe Biden a mis du temps à rassembler ses pensées, avant de se présenter devant les caméras pour confier son écœurément à l'assassin, qui a également tiré sur sa propre grand-mère en plein visage (elle a survécu), avait acheté deux fusils d'assaut ainsi que 375 cartouches, le jour de ses 18 ans, lundi 16 mai, chez un armurier local, qui refuse tout contact avec des reporters, désormais. Comment est-il possible d'acquérir de telles armes de guerre, alors que l'on n'a pas le droit de commander une bière avant ses 21 ans ? De traverser les mailles d'un filet de sécurité minimal, quand il est plus difficile encore d'adopter un chien ? Sur Twitter, Joe Biden poursuit sa tirade : « L'idée qu'un jeune de 18 ans puisse entrer dans un magasin et acheter des fusils d'assaut est juste intolérable. Pourquoi avez-vous besoin d'une telle arme, si ce n'est pour tuer quelqu'un ? Il

est l'heure d'agir. Nous pouvons faire plus. Nous devons faire plus. »

Blocage

Terrence K. Williams, un comédien pro-Trump, rétorque au nom de la NRA (National Rifle Association), le lobby des armes aux 5,5 millions d'adhérents : « Ce ne sont pas les armes qui tuent des gens, mais les gens qui tuent des gens. » Mieux vaudrait donc se concentrer sur les individus qui ont « appuyé sur la gâchette », ces « bad guys » auxquels il faut tout simplement opposer plus de « good guys » mieux armés. « C'est une affaire du Bien contre le Mal, clame-t-il. Toutes les écoles ont besoin d'être équipées de détecteurs de métaux et de gardes armés à la porte, pour fouiller tous les visiteurs. »

Telles sont les mesures que préconise un bloc compact d'élus soutenus par la NRA au Congrès, plutôt qu'un moratoire sur les fusils d'assaut adopté en 1994 et expiré en 2004, ou l'imposition d'une base de données fédérale pour tous les individus à risque. Cette paralysie générale insupporte Steve Kerr, le coach de l'équipe de basketball des Golden State Warriors, qui a livré un vibrant plaidoyer au lieu de parler de sport lors d'une conférence de presse. « Il y a 50 sénateurs (sur les 100 membres que compte l'institution, NDLR), en ce moment, qui refusent de voter la loi HR8 (vérification d'antécédents judiciaires et psychiatriques pour les transactions entre particuliers ou via des revendeurs non agréés) que la Chambre des représentants a passée (soumise en 2019, adoptée en 2021), martèle, livide, le coach qui a perdu son propre père dans une fusillade en 1984. Et il y a une bonne raison pour laquelle ils ne voteront pas dessus : ils s'accrochent au pouvoir. 50 sénateurs nous tiennent en otage. Vous rendez-vous compte que 90 % des Américains veulent des vérifications d'antécédents universelles ? »

Le chiffre exact oscille entre 88 et

95 %, selon des sondages publiés depuis 2019. Quant aux vérifications d'antécédents, les experts reconnaissent qu'elles



Quand, pour l'amour de Dieu, allons-nous affronter le lobby des armes ?

Joe Biden
Président des Etats-Unis



ne constituent pas la panacée. L'auteur de la tuerie de Buffalo le 14 mai (10 morts), Payton Gendron, avait pu lui aussi acheter un fusil d'assaut sans que le vendeur n'y trouve rien à redire. « Le comble, c'est que nous sommes tous d'accord sur la nécessité d'imposer des contraintes sur les armes, relève Nicholas Kristof, ancien éditorialiste du *New York Times*. Personne n'apprécierait qu'on autorise les gens à conduire un char d'assaut dans la rue, ou posséder une batterie de défense anti-aérienne dans leur jardin. Oui, nous avons réussi à interdire ces armes-là. » Reste à en faire de même pour les fusils semi-automatiques, les chargeurs à

forte capacité et autres « gadgets » paramilitaires, accessibles en ligne ou dans les foires aux armes de l'Amérique profonde.



KROLL

